

Soins opportuns pour les cultures légumineuses de jardin au début du printemps

Автор(и): Растителна защита
Дата: 31.03.2019 Брой: 3/2019



I. Principales maladies et ravageurs

Les cultures les plus couramment cultivées dans le potager sont : **le haricot vert, le pois et la fève**. À différents stades de leur développement, elles sont attaquées par un grand nombre de maladies et de ravageurs appartenant à divers ordres et familles.

Maladies du haricot vert

Maladies virales

Parmi les maladies virales affectant le haricot vert, celles ayant la plus grande importance économique sont celles transmises par les semences – le virus de la mosaïque commune du haricot (*Bean common mosaic virus* - BCMV), le virus de la nécrose de la mosaïque commune du haricot (*Bean common mosaic necrosis virus* - BCMNV) et le virus de la mosaïque du concombre (*Cucumber mosaic virus* - CMV). Les deux premiers virus sont étroitement spécialisés sur les cultures de légumineuses uniquement, tandis que le dernier est polyphage et se rencontre sur de nombreuses espèces cultivées et sauvages. Les trois virus sont transmis mécaniquement et par les pucerons, mais leur dissémination massive se fait par la semence. Les symptômes qu'ils provoquent sur les plantes sont la déformation et la marbrure des feuilles. Plus tard, des symptômes typiques de mosaïque, des cloques, un enroulement et une dépression de croissance apparaissent. Les plantes infectées à un stade précoce meurent, tandis qu'une infection plus tardive entraîne une réduction sévère du rendement, et les graines sont petites, déformées et marbrées. En cas d'infestation importante dans les cultures, les graines infectées peuvent dépasser 50%.

Maladies bactériennes

Bactériose commune (graisse) (*Xanthomonas axonopodis* pv. *phaseoli* (Smith) Vauterin et al)

C'est la maladie économiquement la plus dangereuse du haricot en Bulgarie. Elle survient chaque année et les pertes varient de 10 à 45%. Dans des conditions favorables à son développement, elle peut causer des dégâts massifs – températures élevées (28⁰C) et forte humidité du sol et de l'air. Elle est transmise par la semence. Lorsque des semences infectées sont semées, les plantules meurent avant même d'émerger à la surface du sol. Des taches huileuses apparaissent sur les cotylédons des plantes émergées et elles meurent. Sur les vraies feuilles se développent de petites taches huileuses, qui s'agrandissent, se nécrosent plus tard et les tissus se déchirent. Sur les gousses, les taches sont d'un vert plus foncé et huileuses, plus tard elles sèchent et deviennent brun-rougeâtre, déprimées, couvertes d'exsudat bactérien séché. L'agent pathogène atteint les graines et des taches jaunâtres apparaissent sur elles.

Bactériose à halo (*Pseudomonas syringae* pv. *phaseolicola* (Burkh.) Young, Dye et Wilkie)

Elle survient le plus souvent conjointement avec la bactériose commune. Elle est transmise par le matériel végétal. À partir de semences infectées semées, se développent soit des plantes aux feuilles marbrées en mosaïque, qui meurent rapidement, soit des taches apparaissent sur les cotylédons, provoquant également la mort des jeunes plantules. Sur les vraies feuilles, d'abord sur la face inférieure, apparaissent des taches angulaires huileuses. À mesure que les taches s'agrandissent, elles sont entourées d'un halo jaune. Les taches sur les gousses sont ovales, aqueuses. Plus tard, elles deviennent légèrement déprimées et brun-rougeâtre.

Les plantes malades forment des graines plus petites, ridées, décolorées. L'agent pathogène survit dans les résidus végétaux infectés pendant plus d'un an et est disséminé par les gouttelettes d'eau pendant les averses.

Maladies fongiques

Pourriture sèche des racines (*Fusarium solani* f.sp. *phaseoli* (Burkh.) Snyder et Hansen)

Elle cause généralement des pertes modérées, mais parfois elles peuvent être significatives. Une décoloration rougeâtre apparaît sur les extrémités des racines, qui s'étend vers la base de la tige, et le cortex se fissure. Les parties aériennes jaunissent et accusent un retard de développement. Les gousses mûrissent prématurément. Une sporulation rose du champignon apparaît à la surface des racines affectées. Les plantes malades meurent souvent ou forment des racines supplémentaires pour survivre. Le champignon se développe mieux à température élevée (22-32⁰C), à forte humidité du sol et dans les sols acides.

Pourriture des racines à *Rhizoctonia* (*Rhizoctonia solani* Kuhn)

Lorsque l'infection survient peu après le semis, une fonte des semis apparaît. Après la levée, des taches allongées déprimées de couleur brun-rougeâtre apparaissent à la base de la tige. Elles entravent la circulation de la sève et par conséquent les plantes accusent un retard de développement.

Anthraxnose (*Colletotrichum lindemuthianum* (Sacc.&Magn.) Br. Et Cov.)

Sur la face inférieure des vraies feuilles et sur les pétioles apparaissent le long des nervures des taches brun-rougeâtre, qui pénètrent dans les tissus adjacents. Sur les gousses vertes, on observe de petits points bruns, qui atteignent rapidement 1 cm. Les taches sont déprimées, brun foncé à noires, entourées d'un halo brun-rougeâtre. Sur les graines infectées apparaissent des taches déprimées brun foncé.

Oïdium (*Erysiphe polygoni* D.C.)

De petites taches claires apparaissent sur les feuilles, qui s'agrandissent et se couvrent d'un feutrage blanc poudreux des spores de l'agent pathogène. Sur la face inférieure des taches, les tissus meurent et deviennent brun-rougeâtre. En cas d'attaque sévère, les feuilles se nécrosent et la culture peut être défoliée. Les mêmes symptômes peuvent être observés sur les pétioles, les tiges et les gousses. Il se développe à température modérée (21⁰C) et humidité (65%). De nombreuses races ont été identifiées.

Rouille (*Uromyces phaseoli typica* Arthur)

La rouille est une maladie répandue du haricot. Les pertes varient de 13 à 100% et sont les plus importantes lorsque l'infection survient pendant les périodes de pré-floraison et de floraison. La rouille attaque les feuilles, parfois les tiges et les gousses. Sur la face inférieure des feuilles apparaissent de petites taches blanches surélevées. Elles s'agrandissent progressivement et deviennent des pustules brun-rougeâtre remplies de spores. Les plantes accusent un retard de croissance. Les conditions favorables à la germination des spores sont des températures de 17-22⁰C et une humidité supérieure à 95% pendant au moins 18 heures. De nombreuses races ont été identifiées.

Ravageurs du haricot vert**Aleurode des serres (*Trialeurodes vaporariorum* Westw.)**

Les dégâts sont causés par les larves, les nymphes et les adultes ; les dommages sont à la fois directs et indirects. Les dégâts directs consistent en une succion de sève par les larves, ce qui entraîne un jaunissement des feuilles et un affaiblissement des plantes. Les dégâts indirects résultent de l'excrétion de glucides non assimilés pendant l'alimentation des larves sous forme de « miellat », sur lequel les feuilles noircissent.

Puceron noir de la fève (*Aphis fabae* Scop.)

Les pucerons sucent la sève de la face inférieure des feuilles et des extrémités des pousses des plantes. Les feuilles attaquées accusent un retard de développement, se déforment et s'enroulent. À forte densité du ravageur, les feuilles, les extrémités des pousses et les gousses endommagées flétrissent. Les plantes fortement infestées accusent un retard de développement. Les dégâts indirects s'expriment par l'excrétion de glucides non assimilés par les larves sous forme de « miellat ». De plus, ils transmettent des maladies virales.

Thrips du tabac (*Thrips tabaci* Lind.)

Les adultes et les larves causent des dégâts en suçant la sève des feuilles et de l'apex végétatif des plantes. Aux sites de ponction se forment de petites taches blanchâtres. À densité plus élevée, ces taches s'agrandissent et coalescent. Les feuilles brunissent et se dessèchent. Il suce également la sève des petites gousses. Le thrips du tabac cause non seulement des dégâts directs mais aussi indirects en transmettant un certain nombre de maladies virales.

Tétranyque tisserain (tétranyque à deux points) (*Tetranychus urticae* Koch.)

Les stades mobiles se nourrissent sur la face inférieure des feuilles. Ils tissent des toiles qui, en cas de forte infestation, peuvent recouvrir complètement les feuilles et englober les fleurs, les fruits et les branches des plantes attaquées. Le ravageur suce la sève, prélevant également des grains de chlorophylle. Aux sites de ponction se forment de petites taches vert pâle. Les taches coalescent et la feuille devient marbrée. L'acarien préfère les feuilles plus âgées à teneur en eau réduite et les plantes sénescentes stressées par la sécheresse. En cas de forte infestation, ces plantes se dessèchent.

Bruche du haricot (*Acanthoscelides obtectus*)